

Mbappé fait de la politique en France mais pas en Arabie saoudite... étrange, non ?

écrit par Pierre Duriot | 20 juin 2024





Revoilà les directeurs de conscience, sportifs, artistes, influenceurs, tous déconnectés de la vie sociale ordinaire, tous habitant à l'étranger, ou dans des endroits préservés, sans le moindre problème de fin de mois et à des lieues des contingences du Français ordinaire. Mais voilà, ils donnent des leçons. **Mbappé**, interrogé sur le scandale des ouvriers saoudiens des stades de la coupe du monde, s'était fendu d'un laconique « *Je fais du foot, pas de la politique* ». **Quand il s'agit de la France, il fait de la politique et plus du foot.** On ne devient pas un intellectuel en marquant de la tête. On se souvient de ses étreintes avec Macron, en public et le voilà qui appelle à voter contre les extrêmes, donc pour Macron en résumé. Est-ce bien son travail ?

Pour les artistes, on en a un peu l'habitude. Pendant le Covid, ils étaient tous médecins, profitant de leurs concerts, de leurs interviewes, pour inciter à la vaccination, refusant même les non vaccinés dans leur public, les traitant de « cons » et de « connards », à l'occasion. **Le microcosme culturel n'en peut plus de se**

vendre aux pouvoirs, ceux-là mêmes qui ont à une époque chanté pour les Nazis, sont prêts à vendre leur âme au plus offrant, selon la tradition. Il ne leur vient pas à l'idée de faire des œuvres qui se vendent et préfèrent produire des navets idéologiques grassement subventionnés. Certains auront mené des carrières entières avec des salles vides, aux frais du contribuable.

Non pas que les artistes ne puissent avoir d'opinion politique, mais leur position publique, leur influence, souvent sur commande, devrait normalement faire que leur prosélytisme politique soit compté comme temps de parole officiel des partis qu'ils défendent. On ne voit pas en quoi le métier d'artiste serait soumis aux alternances politiques d'un pays. L'arrivée au pouvoir de Meloni, en Italie, n'a pas entraîné d'interdiction d'artistes ou d'œuvres que l'on sache ? C'est plutôt dans l'autre sens que ça marche.

Les gauchistes sont les plus prompts à pratiquer la censure culturelle. Ils s'en prennent à la musique classique, trop blanche. S'en prennent à Sardou, à Depardieu, trop à droite. Veulent réécrire les œuvres qui ne leur plaisent pas. Interdire *Tintin au Congo*, trop colonialiste. Ils pratiquent à tour de bras ce qu'ils prêtent à leurs adversaires. Mais quand c'est eux, c'est normal.

Mais ce bel ensemble artistique est bien le signe qu'il y a une doxa à imposer. Milieux artistique, journalistique, judiciaire, enseignant se « mobilisent », ont très peur de l'alternance, peur de la démocratie en fait. **Que font les syndicats d'enseignants et de la magistrature dans la campagne électorale ? Ils apportent la preuve qu'il y a une couleur politique dans l'enseignement et la justice, cela ne surprend personne, mais est ce bien normal ? Ces administratifs noyautés à gauche se permettent de dénoncer la gendarmerie et la police qui seraient selon eux, noyautés à droite. Le noyautage à gauche serait respectable, mais pas le noyautage à droite, ben voyons. Ces**

directeurs de conscience respectent le verdict des urnes tant que la situation établie et qui leur est favorable, n'est pas en péril. Quand le verdict des urnes ne leur est pas favorable, les gens de gauche cassent et brûlent, comme dernièrement à Paris. A-t-on pareilles conséquences quand la gauche gagne, de la part des gens de droite ? A l'évidence, les plus totalitaires sont ceux-là mêmes qui accusent les autres de totalitarisme.

La réalité est qu'il y a un ordre établi, qui a survécu aux alternances gauche/droite, qui sont en fait constitués des mêmes hommes et femmes, issus des mêmes écoles, des mêmes creusets et ceux qui s'appellent pompeusement « partis de gouvernement » sont les mêmes, au point qu'ils sont parfois en famille, entre eux, au-delà du cénacle idéologique. Le problème est qu'ils ne pèsent plus rien, ni Les-Républicains, ni le PS, qui en sont, les uns et les autres, à quelques pour cent, sans en avoir pris acte, ni eux, ni les journalistes qui parlent d'eux et qui persistent à employer, pour le parti de Macron, le terme de « la majorité », alors que le parti Renaissance ne pèse plus rien.

On ne sait pas encore si le RN s'est dédiable au point de devenir « cooptable » par la bien pensance, mais une partie de ses cadres n'est pas issue des grandes écoles et des cercles idéologiques ou syndicalistes des autres et cela, suffisamment pour faire peur. Bien sûr qu'en cas d'élection d'une majorité de députés issus du RN il y aura une forme d'instabilité, mais le régime macronien incarne-t-il la stabilité comme il le prétend ? C'est l'histoire de la grenouille qui chauffe dans son bocal. Fin juin, elle sautera peut-être hors du bocal, en direction forcément de l'inconnu. **Mais les autres partis nous proposent assurément de continuer à chauffer dans le bocal, de continuer d'accumuler, dettes, migrants, insécurité et sombres perspectives. De-Villiers expliquait avec ses mots, que le**

pronostic vital de la France est engagé, il a raison. Il est vrai qu'en votant pour l'alternance RN on est sûr de rien, mais en restant avec Macron, on est sûr de continuer dans la voie qui a été dénoncée le 9 juin dernier lors du scrutin européen.

<https://rassemblementdupeuplefrançais.com.wordpress.com>

https://t.me/R_P_France

Pierre Duriot : porte parole du Rassemblement du Peuple Français.